

Quand les élèves deviennent des facteurs d'histoires¹

Elisabeth Zurbriggen

Résumé

Cet article expose le concept *Facteur d'histoires* réalisé par E. Zurbriggen pour renforcer les liens famille/école et impliquer davantage les parents dans l'accompagnement de l'apprentissage de la lecture. A travers cette démarche, les élèves apprennent à reformuler une histoire contée en classe. Ils préparent ensuite un support visuel en lien avec le récit ainsi qu'une enveloppe ou un paquet pour emporter leur matériel à la maison. Les *Facteurs d'histoires* permettent de rendre les parents actifs et d'écouter l'histoire racontée par leur enfant en français ou dans la langue de leur choix.

Mots-clés

Enseignement de l'oral, enseignement de la lecture, contes, langue d'origine

⇒ *Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels*

Auteure

Elisabeth Zurbriggen, Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire – DGEO, chemin de l'Echo 5A, 1213 Onex/GE, elisabeth.zurbriggen-magat@edu.ge.ch

¹ Pour alléger la lecture, seul le masculin est utilisé ! Il comprend naturellement les enseignant-Es qui sont en très forte majorité au cycle 1.

Quand les élèves deviennent des facteurs d'histoires

Elisabeth Zurbriggen

« Je ne savais pas que mon fils était capable de raconter une histoire ». « *Qué momento simpático hemos pasado en familia con una historia* ». « On aimerait plus de « devoirs » comme ça ». Voici quelques remarques parmi de nombreux témoignages enthousiastes rédigés par des parents. Leurs enfants ont eu l'occasion, dans le cadre des *Facteurs d'histoires*, de conter à la maison en français ou dans la langue de leur choix une histoire exploitée en classe.

La démarche est simple. L'enseignant de cycle 1 (4 – 8 ans) commence par lire ou raconter une histoire. Il fait ensuite reformuler en commun le récit par les élèves. Puis l'enseignant raconte à nouveau l'histoire en la simplifiant. Il sert alors de modèle aux élèves qui tenteront par la suite de l'imiter en ayant naturellement leurs formulations et expressions personnelles. N'importe quel conte ou histoire peut être utilisé pour réaliser un *Facteur d'histoires*. Cependant les randonnées, histoires avec de nombreuses répétitions, facilitent la compréhension et la mémorisation des élèves.

Supports visuels pour soutenir la chronologie du récit

Au cours de l'activité, pour s'appropriier plus facilement l'histoire, les élèves l'entendent plusieurs fois. Chacun d'eux fabrique également un support : frise dessinée représentant le «chemin» du récit, figurines, cartes, petites marionnettes, ... Pour les randonnées accumulatives, par exemple *Le gros radis*, ou soustractives (*Dix dans un lit*) un dessin qui respecte l'ordre chronologique de l'entrée en scène des différents personnages est très précieux. Une deuxième bande vierge recouvre la frise. A chaque nouveau personnage, la frise est tirée. Ce support devient alors une véritable « frise narrative » qui aide l'élève à structurer son histoire.

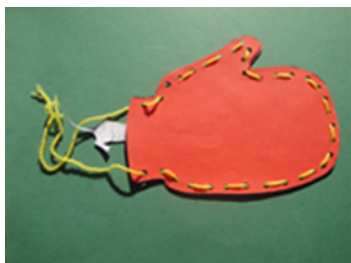


1. « Frise narrative » du Gros radis



2. Frise et bande vierge permettant de dévoiler les personnages au fur et mesure de l'histoire

Le matériel réalisé par les élèves est largement inspiré par l'histoire. En fonction du récit, la technique la plus appropriée est choisie.



3. La souris entre dans la moufle pour s'abriter

Le conte russe de la moufle, adapté ou traduit dans de très nombreuses langues, peut être accompagné d'une moufle en carton.



4. Les différents animaux qui entrent un à un dans la moufle

Au fur et à mesure que les élèves racontent l'histoire, ils font entrer un à un les animaux dans la moufle pour qu'ils se réchauffent. Lorsque le vent se met à souffler vraiment trop fort, la moufle explose et tous les animaux roulent par terre !

Pour *La balade de Monsieur Gumpy*, les personnages sont « plantés » dans le bateau en fonction de l'avancement de l'histoire.



5. M. Gumpy dans son bateau



6. Il est rejoint par un puis deux personnages



7. Quand tout le monde est à bord, le bateau chavire ...

Quel que soit le support, les élèves façonnent inévitablement les personnages principaux ; en les manipulant, ils reconstruisent la chronologie de l'histoire. Ces supports permettent une implication active et créative de chaque élève ainsi qu'une appropriation du récit. Le support est une aide à la mémorisation et un intermédiaire facilitateur entre l'élève-conteur et son public. En groupe classe ou en petits groupes, les élèves ont la possibilité de s'entraîner en racontant avec leur propre support visuel et d'entendre plusieurs fois le récit. Des enregistrements audio ou vidéo permettent non seulement de réécouter l'histoire mais également de retenir des formules plus adéquates trouvées par des pairs. Les élèves ne sont pas dans l'appris par cœur mais jouent avec une trame qu'ils connaissent de mieux en mieux.

Très vite, certains d'entre eux s'entraînent à raconter aussi l'histoire dans leur langue d'origine. Quand les élèves sont prêts, ils deviennent des *Facteurs d'histoires* car ils transportent dans une enveloppe ou un paquet (boîte) les supports qu'ils ont fabriqués pour conter. Ils transmettent également un message à leurs parents en français et/ou dans leur langue. Il décrit le travail de l'enfant et la tâche des parents qui doivent prendre du temps pour écouter et encourager leur enfant. Il est également rappelé aux parents que lorsqu'ils s'intéressent à ce qui est fait en classe, les enfants s'investissent davantage à l'école et réussissent mieux leur scolarité. Il est précisé que pour remercier leur enfant, ils peuvent à leur tour lire ou raconter une histoire en français ou dans leur langue d'origine.



Valorisation des langues d'origine

Lorsque les parents remarquent que les enseignants les encouragent à exploiter leur langue d'origine, ils se sentent dès lors reconnus et impliqués. Ils constatent qu'apprendre à lire ne relève pas de la seule responsabilité de l'école : c'est aussi une « affaire de famille ».

La prise en compte du capital culturel et linguistique des familles d'origine étrangère constitue un levier déterminant pour les apprentissages ultérieurs. Une entrée dans l'écrit harmonieuse et efficace est indispensable pour une scolarité réussie. De nombreuses recherches (Cumins, 2001 ; Tizard, 1982) relèvent l'importance de l'implication des parents dans le processus d'apprentissage des jeunes élèves. Pour inciter tous les parents, quelle que soit leur langue d'origine, à s'investir de manière ludique dans cette tâche, les *Facteurs d'histoires* ou toute autre activité impliquant les parents, sont primordiales dans les classes et en particulier celles qui ont des élèves allophones.

Au niveau identitaire et affectif, cette démarche est essentielle. Elle l'est aussi sur le plan cognitif et langagier car elle entraîne les élèves à reformuler une histoire avec leurs propres mots et les aide à reconstruire la trame ainsi que la chronologie du récit. L'acte de reformulation, indispensable dans le processus d'apprentissage de la lecture, implique naturellement la construction du langage oral.

L'élève, qu'il raconte en français ou dans sa langue, doit être compris par ses interlocuteurs qui ne connaissent pas l'histoire. Il doit donc être capable de restituer tous les éléments importants, dans un langage

extériorisé également appelé langage d'évocation. Ce genre d'activités est particulièrement propice aux élèves issus de familles mono ou plurilingues qui n'ont pas la chance d'écouter des histoires à la maison ni d'évoluer dans une langue fortement textualisée.

Enfin, cette démarche permet de resserrer les liens famille/école, d'associer les parents et d'encourager ceux qui sont bilingues ou plurilingues à venir en classe conter dans leur langue.

Bibliographie

Cummins, J. (2001). *La langue maternelle des enfants bilingues*. Consulté le 21 mars 2018 dans <http://www2.ac-lyon.fr/etab/jen/rhone/stfons/IMG/pdf/Cummins.pdf>

Tizard, J. Schofield W.N., Hewison, J. (1982). *Collaboration between teachers and parents in assisting children's reading*. Consulté le 21 mars 2018 dans <https://alison.com/course/372/resource/file/Collaboration%20between%20teachers%20and%20parents%20in%20assisting%20childrens%20reading%20by%20J.%20Tizard,%20W.%20N.%20Schofield%20and%20Jenny%20Hewison.pdf>

Sites Internet en lien avec la démarche :

Sacs d'histoires, visionner le film de présentation

https://www.ge.ch/enseignement_primaire/multilinguisme/sac-histoires.asp

Archiprod : <https://edu.ge.ch/site/archiprod/les-sacs-dhistoires/>

Pochettes d'histoires

https://www.ge.ch/enseignement_primaire/multilinguisme/pochette-histoires.asp

Pochettes de poèmes

<http://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/geneve-utilise-la-poesie-pour-favoriser-le-multilinguisme-a-lecole?id=7617605>

Auteure

Elisabeth Zurbriggen, a été enseignante, puis coordinatrice pédagogique. Elle a conçu différents projets : *Facteurs d'histoires*, *Pochettes d'histoires / de Poèmes*,... qui permettent d'impliquer tous les parents dans les activités d'entrée dans l'écrit. Elle est actuellement retraitée mais continue à contribuer activement à son domaine d'expertise.

Cet article a été publié dans le numéro 2/2018 de forumlecture.ch

Schülerinnen Schüler als Geschichten-Briefträger

Elisabeth Zurbriggen

Abstract

Der Beitrag stellt das von E. Zurbriggen entwickelte Konzept der Geschichten-Briefträger vor, mit dem die Beziehungen zwischen Familie und Schule gestärkt und die Eltern vermehrt in die Begleitung des Lesenlernens einbezogen werden sollen. Bei diesem Ansatz lernen die Schülerinnen und Schüler, eine im Unterricht erzählte Geschichte neu zu formulieren. Danach stellen sie eine visuelle Darstellung der Geschichte und einen Umschlag oder ein Paket her und nehmen dieses Material mit nach Hause. Die Eltern werden zusammen mit den Geschichten-Briefträgern selber aktiv und können die Geschichte ihres Kindes auf Französisch oder in der Sprache ihrer Wahl hören.

Schlüsselwörter

Mündlicher Unterricht, Leseunterricht, Geschichten erzählen, Herkunftssprache

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 2/2018 von leseforum.ch veröffentlicht.